ARIZONA
JUNIOR
CANNES
1987
SELECTION
OFFICIELLE
CIRCLE FILMS PRESENTE UNE PRODUCTION TED ET JIM PEDAS / BEN BARENHOLTZ · NICOLAS CAGE
HOLLY HUNTER · ARIZONA JUNIOR (RAISING ARIZONA) · DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE BARRY SONNENFELD · DIRECTEUR ARTISTIQUE JANE MUSKY
MUSIQUE PAR CARTER BURWELL · PRODUCTEUR ASSOCIE DEBORAH REINISCH · PRODUCTEUR EXECUTIF JAMES JACKS
COPRODUIT PAR MARK SILVERMAN · ECRIT PAR ETHAN COEN ET JOEL COEN · PRODUIT PAR ETHAN COEN · REALISE PAR JOEL COEN
Enregistrement DOLBY STEREO · COULEUR PAR DELUXE
©1987 TWENTIETH CENTURY FOX FILM CORPORATION
DISTRIBUE PAR TWENTIETH CENTURY FOX FRANCE

Fiche technique

ARIZONA JUNIOR (RAISING ARIZONA)
États-Unis | 1987 | 1h34

Réalisation
Joel Coen
Scénario
Ethan et Joel Coen
Image
Barry Sonnenfeld
Montage
Michael R. Miller
Musique
Carter Burwell
Format
1.85, couleur

Interprétation
Nicolas Cage
Herbert I. « Hi » McDunnough
Holly Hunter
Edwina « Ed » McDunnough
Trey Wilson
Nathan Arizona Sr.
John Goodman
Gale Snoats
William Forsythe
Evelle Snoats

« L'idée de kidnapper le bébé était secondaire. Nous ne nous intéressions pas non plus au problème de la stérilité ni au désir d'enfant, mais à l'idée d'un personnage qui éprouve ce désir tout en se sentant hors-la-loi »
Joel Coen

Synopsis

Braqueur de supérettes malchanceux, Herbert McDunnough (« Hi ») a toutefois le plaisir de croiser Edwina (« Ed ») après toutes ses arrestations. Policière, celle-ci prend en effet sa photographie d'identité à chaque récidive. Tous deux tombent amoureux et se marient. Hélas, leur désir d'enfant ne peut se réaliser. Apprenant la naissance de quintuplés non loin de chez eux, ils décident de kidnapper l'un des bébés. Les ennuis commencent lorsque d'anciens codétenus de Hi s'invitent dans la maison du couple, tandis qu'un inquiétant motard apparaît sur les routes désertiques de l'Arizona.

Tenues et retenues

En observant les images ci-contre ainsi que l'affiche du film en couverture, il est possible de se faire une première idée des personnages, notamment grâce à leurs costumes et leurs coiffures.
Loin d'être anecdotique, l'apparence est en effet révélatrice d'une condition sociale ou d'une manière d'être.

①
Comment Hi est-il habillé lors de son arrestation ? Cette tenue vous semble-t-elle adaptée à un braquage ?
Selon vous, qui est-il en train de regarder ? Qu'exprime son attitude ?

②
Comparez la tenue et la coiffure de Hi sur les deux images. Que produit ce changement d'apparence ? À votre avis, Hi a-t-il l'habitude de mettre un costume-cravate ?
Pourquoi Ed est-elle en uniforme ?

③
Sur l'affiche, pourquoi les regards de l'homme et de la femme se croisent-ils dans le rétroviseur ? Que vous inspire la couleur de cheveux de l'enfant ? Ce dernier est-il en sécurité ? Quel accessoire suggère que le film est une comédie ?

Ethan et Joel Coen, sur tous les tons

Écrit par Ethan et Joel Coen, et réalisé en 1984 par ce dernier, *Sang pour sang* manifeste d'emblée ce qui fera le cœur de l'œuvre des frères : ancrage local, influence de la littérature américaine, jeu avec les codes des différents genres cinématographiques, mélange d'ironie et d'empathie. En délaissant le film noir (genre caractérisé par une atmosphère sombre et des intrigues criminelles) pour un style proche du *cartoon*, *Arizona Junior*, leur deuxième long métrage, montre l'étendue de leur talent.

Alternant drames et comédies, Ethan et Joel Coen s'imposent au fil des années 1990 comme des figures centrales du cinéma indépendant américain, comme Sofia Coppola ou Quentin Tarantino. Avec ce dernier, ils partagent le même goût pour les récits complexes et les dialogues ciselés. Graves (tel *Barton Fink*, 1991) ou légers (comme *Burn After Reading*, 2008), souvent les deux en même temps, les films des Coen dressent depuis quatre décennies les portraits de personnages rattrapés par l'absurdité de l'existence.

Les uns et les autres

Arizona Junior n'adopte pas un point de vue unique, mais entrecroise les trajectoires de plusieurs personnages. Cette manière de construire le récit entraîne le spectateur à anticiper les moments de rencontres. Dans le cas du motard, figure pour le moins angoissante et mystérieuse, cela crée du suspense. L'apparition de Nathan Arizona Sr. tend plutôt à marquer un contraste entre des conditions de vie très différentes. Alors que Hi et Ed vivent dans une modeste maison au bord du désert et n'arrivent pas à avoir d'enfant, lui possède une luxueuse demeure et est devenu père de quintuplés suite à un traitement médical dont Ed et Hi n'ont pas pu bénéficier. Le parallèle suggère une forme d'injustice sociale. L'alternance de différents points de vue est également utilisée dans les scènes de courses-poursuites. *Arizona Junior* trouve alors un ressort comique d'une extrême efficacité, en jouant avec l'accumulation des surprises.

Jeu de loi

Il est délinquant, elle est policière. Débutant de façon étonnante dans un commissariat, la relation entre Ed et Hi évolue au gré des arrestations de ce dernier. Si le mariage conduit Hi à rompre avec ses mauvaises habitudes, le couple ne tarde pas à commettre un crime bien plus grave qu'un braquage de supérettes : l'enlèvement d'un enfant. *Arizona Junior* s'amuse ainsi d'un paradoxe, puisque cette vie familiale fondée sur un acte illégal induit de nouvelles règles. Ed exige de Hi qu'il se comporte désormais en père responsable. Celui-ci ne semble toutefois pas prêt à mener une vie qu'il juge conformiste, avec son travail répétitif, ses couples d'amis insupportables et leurs enfants tyranniques. Il continue d'apprécier la compagnie de ses anciens codétenus, Evelle et Gale Snoats, même s'il n'ose pas contredire son épouse, qui ne veut pas d'eux chez elle. À cet égard, Hi se révèle une figure complexe, qui joue au dur mais possède un cœur tendre, et se montre souvent soumis. Bien davantage que le respect de la loi, le film célèbre l'amour et le pardon.

Vérités et songes

Au cinéma, la voix *off* agit souvent comme un guide. C'est par elle que le spectateur découvre la situation et les personnages. Dans *Arizona Junior*, cette voix est celle de Hi, protagoniste haut en couleur, qui se définit lui-même comme un rêveur.

① Lors de la visite de la prison, la voix *off* correspond-elle toujours à l'image ? De manière générale, Hi est-il honnête avec lui-même ou a-t-il tendance à transformer la réalité ? Quels effets cela produit-il ?

② Dans quelles circonstances le motard apparaît-il ? Pourquoi le spectateur peut-il douter de son existence « réelle » ? Est-il un personnage bavard, comme Hi ? Sa voix, ses paroles correspondent-elles à l'image qu'il donne ?

③ En plus des séquences où Hi est endormi, d'autres peuvent-elles faire penser à des rêves ou des cauchemars ? De manière générale, en quoi le cinéma se rapproche-t-il de l'expérience onirique ?

Analyse de séquence

Après avoir amplement profité de l'hospitalité de Hi et Ed, les frères Snoats décident de kidnapper Junior à leur tour, afin de récupérer une éventuelle prime. Hi tente de s'y opposer, mais les conditions de la bagarre s'avèrent défavorables.

① Comment Hi se tient-il en découvrant l'intention de ses amis [1] ? Quel effet son visage grimaçant produit-il sur le spectateur ? Comment la violence est-elle tournée en ridicule [7] ?

② Dans quel état la maison est-elle au début du combat [3, 6] ? En quoi ce lieu contribue-t-il à la tonalité comique de la séquence [4, 5, 6] ? Dans quel genre de films assiste-t-on à la destruction du décor ?

③ Comment Evelle Snoats manifeste-t-il son attachement à Junior [2, 8] ? À votre avis, pourquoi lui bouche-t-il les oreilles ? Où la caméra est-elle placée ? Quel effet cela produit-il ?

1

2

3

4

5

6

7

8

VIDÉOS EN LIGNE

Retrouvez des entretiens avec des cinéastes et des professionnels du cinéma, des vidéos d'analyse de films sur : youtube.com/@LeCNC

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

AVEC LE SOUTIEN DE VOTRE CONSEIL DÉPARTEMENTAL

CAHIERS DU CINÉMA

CNC

Couverture : Affiche française (1987) © Walt Disney

Directeur de la publication : Gaëtan Bruel | Propriété : Centre National du Cinéma et de l'image animée – 291, bd Raspail – 75675 Paris Cedex 14 – Tél. : 01 44 34 34 40 | Rédactrice en chef : Olivia Cooper-Hadjian, Cahiers du cinéma | Rédacteur de la fiche : Raphaël Nieuwjaer | Iconographie : Magali Aubert | Révision : Mathilde Trichet | Conception graphique : formulaprojects.net | Conception et réalisation : Cahiers du cinéma – 64, rue de Turbigo – 75003 Paris | Achevé d'imprimer par Estimprim en 2025.